Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 107 (2009)
Heft: 12

Artikel: Pratiques de lecture et découverte du corps
Autor: König Hauenstein, Simone
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

De multiples professions sont largement représentées dans la littérature. Mais qu'en est-il de celle de sage-femme? Un métier qui fait tant rêver et suscite tant d'émotions quand on l'évoque. Il fait rêver oui, mais il est souvent ignoré. Donner naissance ayant beau être considéré comme ce qu'il y a de plus beau au monde, son évocation littéraire est encore imprégnée de non-dits et l'existence de la sage-femme est à peine évoquée. Pourtant, la lecture est un support idéal pour apprendre, apprivoiser ses peurs ou s'évader, et on peut s'y initier quand on est encore enfant. Celui-ci évolue par l'intégration des mots, porteurs de son imaginaire et de sa découverte au monde. C'est pourquoi bibliothèques, maternités et sages-femmes romandes se sont unies pour faire découvrir aux tout-petits et leur famille, l'univers de la littérature enfantine où sexualité, grossesse et naissance peuvent être abordées de manière ludique, artistique ou poétique. Mais jusqu'où faut-il montrer ou expliquer? Démystifier sans apeurer: la frontière est ténue! Puisse-t-on déjà sensibiliser aux réalités de la naissance et au rôle qu'y joue la sage-femme? Et, pourquoi pas, (re)donner le goût de la lecture à nos enfants?
C'est aussi de communication qu'il s'agit lorsqu'on parle de collaboration. Sages-femmes indépendantes et infirmières de la petite enfance vaudoises se sont unies afin d'améliorer l'offre et la qualité de leurs prestations en soins. Par une envie de construire et d'avancer ensemble dans un respect mutuel de leurs compétences respectives, elles ont créé un protocole, réévalué et modifié selon les besoins.
Que se soit donc par le biais de livres ou autres supports modernes, par des rencontres professionnelles ou pas, c'est en communiquant que l'on s'ouvre au monde, qu'on le fait avancer et qu'on le rend, peut-être, un peu moins obscur...
Toute bonne lecture!

Elvire Sheikh-Enderli

Photo de couverture
Un concours a été réalisé au sein d'un groupe de photographes amateurs, le Photo-club de Gland. Sept photos ont ainsi été primées. Voici la troisième. Son auteur: Waltraud Casson.

Enfants de moins de 12 ans

Pratiques de lecture

Aimer lire, cela peut s'apprendre très tôt. Le livre est un support pour aller vers de nouvelles connaissances, mais aussi pour rêver, pour se faire peur et apprivoiser cette peur, pour communiquer avec son entourage et même pour aborder habilement des questions délicates. Une bibliothécaire, qui est aussi jeune maman, nous livre ses propres réflexions à ce sujet.

Josianne Bodart Senn: *Comment peut-on donner le goût de la lecture?*

Simone König Hauenstein: Il y a plusieurs approches de la lecture par le toucher, l'écoute, la recherche d'objets dans les dessins. Je suis bibliothécaire mais aussi maman d'une petite fille de vingt mois qui adore les livres. En regardant avec elle des albums sans texte, comme par exemple les livres de saison de Susanne Rotraut Berner ou l'album de «La course au gâteau» de The Tjong Khing, nous pouvons suivre les personnages au fil des pages en construisant à chaque fois une autre histoire. Le livre n'offre pas qu'une seule lecture mais sert de support pour raconter et pour chercher des détails d'illustration.

Entretien avec **Simone König Hauenstein,** bibliothécaire HES Information et documentation, Bibliothèques municipales de la Ville de Genève, section Jeunes.

Afin d'aborder des sujets plus «difficiles» comme un deuil, une séparation des parents, un premier jour à la crèche ou à l'école par exemple, une lecture d'album peut être très utile comme support de discussion. Utiliser un album pour approcher un sujet délicat permet de vivre les émotions liées à l'histoire tout en gardant une certaine distance avec le propre vécu.

Un autre sujet demandé fréquemment est d'expliquer la venue d'un petit frère ou d'une petite sœur. Dans cet exemple, même des personnages d'animaux dans les albums peuvent être utiles pour que l'enfant s'habitue à la nouvelle configuration familiale.

Qu'est-ce qui a changé dans les pratiques de lecture?

Difficile de dire si les pratiques ont changé. Par contre, les supports ont évolué: aujourd'hui, le livre est souvent accompagné d'un CD, d'un DVD ou d'un CD-Rom. Les documentaires, et les contes surtout, offrent ainsi une autre manière d'approcher l'écrit et d'inciter à la lecture. On peut tout à la fois voir, écouter, rechercher par soi-même et explorer. Cette complémentarité est une richesse. Il n'est plus obligatoire d'avoir une lecture linéaire.

Les thèmes sont également présentés de manières plus variées. Par exemple, les documentaires sur la sexualité ne sont plus seulement centrés sur les notions de biologie: on trouve toutes sortes d'albums drôles, poétiques, artistiques et parfois très intimes. Un exemple qui me plaît personnellement beaucoup, c'est «Sous les étoiles» de Martine Perrin *(voir encadré).* Au début de la lecture, on ne devine pas le thème de la grossesse: il y a peu de texte, des dessins géométriques qui suggèrent la découverte de la terre, le soleil, le vent, les arbres, etc. C'est seulement à la fin que l'on découvre le ventre de la femme avec un bébé!

J'ajouterais que les albums sur la grossesse et la naissance profitent plus facilement aujourd'hui de développer d'autres thèmes importants comme l'adoption, le handicap, les couples mixtes avec «De quelle couleur sera le bébé?» de Adeline Yzac et l'homoparentalité avec «J'ai deux papas qui s'aiment» de Morgane David.

Comment s'y prennent les parents – ou les grands-parents – que vous rencontrez?

Une mission importante d'une bibliothèque de lecture publique est d'offrir l'accès à un grand choix de documents imprimés, audiovisuels ou immatériels comme Internet. Face à cette offre, les parents ne savent pas toujours où chercher. Les bibliothécaires peuvent dans ce cas orienter les enfants et les parents vers diverses collections en fonction de l'âge, des intérêts et goûts de l'enfant.

En ce qui concerne les sujets de la sexualité, de la grossesse et de la naissance, je

et découverte du corps

C'est seulement à la fin du livre que l'on découvre le ventre de la femme avec un bébé! Photo: Josianne Bodart Senn

pense que les grands-parents ont une approche un peu différente de celle des parents. Ils disposent souvent de davantage de temps et l'écart générationnel permet une certaine distance qui facilite la confidence autour d'un livre.

Il y a d'autre cas où les parents souhaiteraient que le livre puisse instruire leur enfant sans qu'ils aient besoin de faire la médiation. Je pense à ce père trop gêné par les questions de sexualité et qui me demandait ce qui serait le plus adapté pour son enfant. Il comptait laisser traîner le livre à la maison pour que son enfant puisse prolonger ce qui avait été abordé à l'école sans que le papa ne soit obligé d'en parler.

Mais cette situation est plutôt rare. La plupart des parents veulent qu'à côté des notions de biologie, l'enfant comprenne qu'il y a de l'amour et de l'émotion qui rentre en jeu dans cet acte de tendresse. Ils attendent d'une histoire qu'elle suggère comment on se sent quand on aime, quand on est «au 7ème ciel», ou au contraire, comment on peut aussi être déçu par un amour non partagé. Ils veulent que l'enfant puisse découvrir son corps à travers ses émotions, qu'il ne sépare pas la sexualité de l'amour.

Quels sont les rapports des enfants avec les livres?

Les rapports au livre sont très variés, selon la personnalité de l'enfant, son âge, l'influence de son entourage, etc. Lire, c'est la détente dans les loisirs, l'évasion, la

Pascale Poulain

«La Sexualité, j'en parle avec mon enfant»

Editions Nathan, 2008, 93 p.
ISBN = 2-09-278217-0

Que faire quand l'enfant veut dormir avec ses parents? Peut-on se promener nu devant ses enfants? Comment parler des premières règles? Pour Pascale Poulain, psychologue clinicienne, parler de sexualité confronte toujours à l'interdit de l'inceste. C'est ce qui en fait la difficulté mais aussi l'importance pour aider à grandir.

Pour l'enfant, l'assimilation des mots progresse au même rythme que celle de la découverte du corps. Cela tombe bien pour pouvoir «dire» ses sensations et exprimer ses interrogations. Pour le parent, il suffirait d'écouter les questions de l'enfant et de lui donner des réponses adaptées, mais sa propre enfance a tendance à resurgir et complique parfois le dialogue. Quelques solutions proposées: décoder une question qui en cache souvent plusieurs autres, élargir la perspective, utiliser toujours les mots justes et parfois des images, raconter sa propre histoire.

Quoi qu'il en soit, ce ne sont pas des réponses toutes faites que vous trouverez dans ce petit livre très dense mais une attitude à forger et à affiner, avec plusieurs variantes possibles, évoluant au fil du temps et se dirigeant vers un même objectif: mener l'enfant vers son autonomie et son épanouissement, en le préservant des dangers (entre autres, la pédophilie) et en lui inculquant le respect de son intimité comme celle des autres.

Un ouvrage de référence exclusivement destiné aux parents. A lire... et surtout à relire selon les circonstances de la vie ou les questions plus ou moins «épineuses».

Josianne Bodart Senn
sociologue

fantaisie, le romantisme. La lecture de documentaires est souvent utile pour enrichir ce qui a été abordé à l'école, mais aussi à apprendre, se documenter sur un sujet qui intéresse l'enfant de manière ludique, artistique ou poétique.

Pour les tout petits lecteurs déjà, il y a de vrais chef-d'œuvre artistique comme par exemple les livres animés de David A. Carter qui sont très délicats mais offrent un réel plaisir en mouvement pour les enfants accompagnés. Quand ma fille n'avait que quelques mois, c'était d'abord le toucher de différentes matières qui l'intéressait, puis la manipulation des pages, des volets, des trous, etc. Maintenant, à l'âge de vingt mois c'est la reconnaissance de sujets familiers comme la vache, le chien, le canard, qui la fascine. Elle semble aussi être plus à l'écoute du récit.

Les bibliothèques municipales de la Ville de Genève proposent à ce sujet une animation pour de petits groupes qui permet à des parents de développer une relation avec leur bébé autour du livre en découvrant la littérature enfantine. L'animation s'intitule: «Lire avec son bébé» *(voir encadré p. 33)*.

Quels sont aujourd'hui les sujets tabous?

Aujourd'hui, la plupart de thèmes sont déjà présentés dans les livres. Les histoires sont parfois dures mais permettent de mettre des mots sur des situations vécues. Certains contenus nécessitent d'avertir les parents, afin qu'ils ne soient pas choqués en les découvrant. Il y a cependant certains thèmes qui sont peu représentés en littérature enfantine. En voici quelques exemples.

Le thème de l'excision, qui est présenté avec beaucoup de métaphores dans l'album «Maïmouna qui avala ses cris plus vite que sa salive» de Yves Pinguilly. Malgré la dureté du thème, ce livre est magnifique !

Le thème de la mort subite du nouveau-né est très rarement traité. Le très esthétique «Prunelle de mes yeux» de Elisabeth Brami relate l'histoire d'une mère élevant seule son enfant et attendant un second bébé qui décède. Son désespoir est tel qu'elle se suicide sous un train. Le texte ne l'exprime pas en mots, mais l'illustration le fait comprendre de manière très poétique. Je soulignerais cependant que ce livre est un objet artistique qui n'est à mon avis pas destiné à accompagner un enfant dans une telle problématique.

A propos de la maltraitance, de l'inceste et des abus sexuels, l'album de Véronique Massenot raconte que «L'Ogre de Silensonge» mange le cœur des enfants en leur demandant de ne rien dire, sous peine d'être mangés tout entiers. C'est le roi qui est à l'écoute des enfants qui les libérera du danger. En s'immergeant dans l'histoire, l'enfant sent le danger véhiculé par les images et les mots. La peur et le danger deviennent apprivoisables et l'enfant apprend ainsi à agir plutôt que de subir.

Quels sont les sujets qui posent le plus anxiété ou gêne en matière de grossesse, naissance, sexualité?

En fonction de l'âge des lecteurs, les livres traitent de manière différente de la grossesse et de la naissance. Pour les plus petits, les livres restent le plus souvent dans la symbolique. Toutes les difficultés obstétricales ne sont pas abordées en détails dans les albums. Ils expliquent bien la position du bébé dans le ventre et par où il va sortir, mais la césarienne et les forceps par exemple ne figurent pas sur les pages des tout petits. La maman a un simple «mal au ventre» et doit vite aller à la maternité.

Pour les adolescents, il existe de nombreux romans qui abordent le sujet de la maternité précoce. Les textes décrivent parfois les actes sexuels dans un langage cru, ne cachent pas les troubles émotionnels, ni les détails de la naissance. D'autres sont plus poétiques, riches en métaphores.

On peut dire d'une manière générale que tous ces thèmes sont assez bien représentés en littérature enfantine, à l'exception de ceux concernant les fausses couches ou les complications durant l'accouchement

Et on tourne la page: le bébé est là, comme par miracle, dans son berceau! Mais, que peut-on proposer aux jeunes parents et à leur entourage?

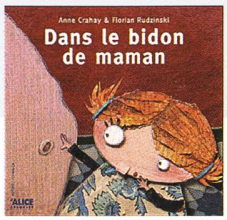
Encore une fois, il en existe pour tous les goûts, mais j'ai quelques coups de cœur. L'album de Vincent Cuvellier «La première fois que je suis née» est pour moi un livre magnifique. La narratrice raconte sa propre naissance, l'amour qu'elle a reçu de ses parents, son enfance, son adolescence et sa vie en tant que jeune adulte. Puis vient la rencontre avec l'homme de sa vie, son ventre s'arrondit et elle donne à son tour naissance à une petite fille. C'est pour elle une seconde naissance. Ce livre est très émouvant.

Un autre livre très drôle que j'aime bien proposer s'intitule «Dans le bidon de maman», il est de Florian Rudzinski. Une petite fille imagine l'aménagement intérieur du ventre arrondi de sa maman. Toute la nourriture, le linge, la baignoire, la chambre, tout ce dont le bébé a besoin pour vivre dans le ventre avant de naître... A l'aide de cette fantaisie, le thème de la venue au monde se laisse facilement aborder. ◀

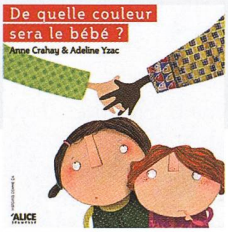
Propos recueillis par
Josianne Bodart Senn

SELECTION

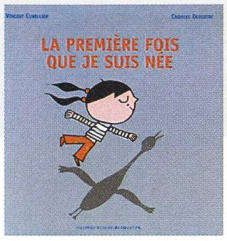
Coups de cœur



Dans le bidon de maman
Par Florian Rudzinski,
Ed. Alice Jeunesse, 2007, 28 p.
ISBN 2-87426-060-5



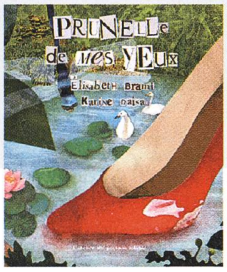
De quelle couleur sera le bébé?
Par Anne Crahay et Adeline Yzac,
Ed. Alice Jeunesse, 2008, 24 p.
ISBN 2-87426-084-1



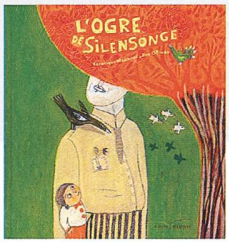
La première fois que je suis née
Par Vincent Cuvellier et Charles Dutertre,
Ed. Gallimard-Jeunesse, 2006, 104 p.
ISBN 2-07-057644-2

Sous les étoiles
Par Martine Perrin,
Ed. Milan Jeunesse, 2008, 32 p.
ISBN 2-745935540

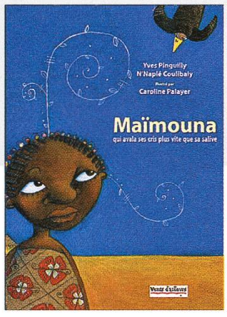
Sujets tabous



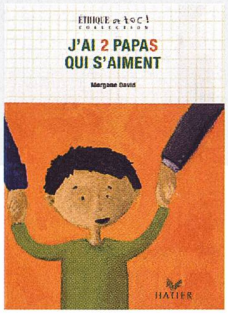
Prunelle de mes yeux
Par Elisabeth Brami,
Ed. Atelier du Poisson Soluble, 2007, 44 p.
ISBN 2-913741-51-5



L'ogre de Silensonge
Par Véronique Massenot et Eva Offredo,
Ed. Hachette, 2004, 40 p.
ISBN 2-01-392759-2



Maïmouna – Qui avala ses cris plus vite que sa salive
Par Yves Pinguilly, N'naplé Coulibaly et Caroline Palayer,
Ed. Vents d'ailleurs, 2007, 26 p.
ISBN 2-911412-52-3



J'ai 2 papas qui s'aiment
Par Morgane David,
Ed. Hatier, 2007, 24 p.
ISBN 2-218-92805-5

Animation

«Lire avec son bébé»

La Bibliothèque municipale de la Ville de Genève organise, en collaboration avec l'Ecole des parents et l'association «Né pour lire» d'octobre 2009 à juin 2010 des séances de lecture avec les tout-petits.
Il s'agit avant tout de partager un moment privilégié et de prendre du temps de lire avec son enfant. Des bibliothécaires accompagnent des parents dans la découverte de la littérature enfantine, partagent avec eux leurs coups de cœur et offrent des conseils personnalisés. C'est à travers un jeu d'observation, d'échanges entre les enfants, les parents et les bibliothécaires que s'articulent les séances.

Renseignements et inscriptions: 022 418 92 22